

TERQUEM

**Lieu géométrique relatif aux cordes
des coniques**

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 5
(1846), p. 31-34

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1846_1_5__31_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1846, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

LIEU GÉOMÉTRIQUE

relatif aux cordes des coniques.

I. Théorème. Si par un point situé dans le plan d'une conique on mène une corde sécante, et qu'à partir du point on porte sur la sécante une longueur égale à la corde intercep-

tée, le lieu du point ainsi déterminé est une courbe du quatrième degré ayant le point fixe pour centre.

Démonstration. Soit l'équation de la conique à six termes; axes rectangulaires et le point fixe pour origine; soit $y + rx = 0$ l'équation de la sécante; p étant la longueur de la corde interceptée, on a :

$$p^2 (Ar^2 - Br + C) = (1 + r^2) (l' - 2rx + lr^2) \quad (\text{t. IV, p. 592}),$$

ou $p^2 = x^2 + y^2$; $r = -\frac{y}{x}$; substituant ces valeurs, il vient pour le lieu cherché, après avoir ôté le facteur commun

$$x^2 + y^2; (Ay^2 + Bxy + Cx^2)^2 = l'x^2 + 2rxy + ly^2 \quad (2);$$

ligne du quatrième degré ayant l'origine pour centre, qui est sur la courbe ou conjugué à la courbe.

Discussion.

1° Si le point est hors de la conique, la corde peut devenir nulle, et par conséquent la courbe passe par l'origine; si le point est dans l'intérieur, la corde ne peut s'anéantir, et l'origine est un point conjugué à la courbe;

2° Si le point est sur la conique, alors $F = 0$; $l = D^2$; $n = DE$; $l' = E^2$; et la courbe se réduit au système des deux coniques

$$\begin{aligned} (Ay^2 + Bxy + Cx^2 + Dy + Ex) \\ (Ay^2 + Bxy + Cx^2 - Dy - Ex) = 0; \end{aligned}$$

ce qui est évident a priori;

3° Si l'origine est au centre, alors

$$D = E = 0; \text{ et } l = -4AF; r = -2BF; l' = 4CF,$$

et l'équation se réduit à

$$Ay^2 + Bxy + Cx^2 + \frac{F}{4} = 0,$$

conique semblable et semblablement située, et de dimensions doubles, ce qui doit être ;...

Lorsque la conique est une ellipse, $Ay^2 + Bxy + Cx^2$ ne peut jamais devenir nul ; donc, dans ce cas, la ligne du quatrième degré est fermée ; pour l'hyperbole, la courbe est infinie et a les mêmes asymptotes ; et elle est encore infinie pour la parabole, et les asymptotes sont à l'infini ;

5° pour que la courbe devienne une lemniscate, il faut que l'on ait :

$$A=C; B=0; n=0; l=-b^2; l'=a^2 \text{ (voy. t. IV, p. 429) ;}$$

la conique donnée doit donc être un cercle ; on peut faire passer l'axe des x par le centre du cercle, alors $D=0$, et par conséquent $n=0$, et l'équation du cercle est en faisant $A=1$,

$$y^2 + x^2 + Ex + F = 0 ; \\ l = -4F = -b^2 ; l' = E^2 - 4F = a'^2 ;$$

d'où

$$E^2 = a^2 + b^2 ; F = \frac{b^2}{4}, \text{ et le rayon du cercle } = \frac{1}{2} a ;$$

ainsi, selon une observation de M. Chasles, on peut se servir du cercle pour construire la lemniscate par points ; et si on fait $a=b$, alors

$$\frac{1}{2} E = \frac{1}{2} a \sqrt{2} ;$$

ainsi, la distance du point fixe au centre du cercle qui sert à décrire la lemniscate de Bernoulli est égale à la corde du quadrant.

6° Passant aux coordonnées polaires, on a :

$$z^2 (A \sin^2 \varphi + B \sin \varphi \cos \varphi + C \cos^2 \varphi)^2 = \\ = l' \cos^3 \varphi + 2n \sin \varphi \cos \varphi + l \sin^3 \varphi ;$$

égalant le second membre à zéro, on a :

$$\operatorname{tang} \varphi = \frac{-n \pm \sqrt{n^2 - ll'}}{l} = \frac{-n \pm 2\sqrt{FL}}{l};$$

or, lorsque le point fixe est hors de la conique, FL est positif; les deux valeurs de $\operatorname{tang} \varphi$ répondent aux rayons vecteurs passant par le centre tangentiellement à la courbe;

7° En comparant l'équation (2) avec l'équation (2) de la page 427 (t. IV), on voit que le lieu géométrique ne peut devenir une aplanétique que lorsque $A = C$ et $B = 0$; toute ligne du quatrième degré dont le terme du quatrième degré est divisible par $y^2 + x^2$, le quotient renfermant encore y^2 et x^2 avec les mêmes coefficients, est une aplanétique.

II. *Théorème.* Par un point situé dans le plan d'une conique, on ne peut mener plus de quatre cordes égales.

Démonstration. Prenons le point pour origine et les axes rectangulaires; $y = rx$ étant l'équation de la corde et p sa longueur, on aura, en ordonnant l'équation (1) par rapport à r :

$$r^4 (A^2 p^2 - l) + 2r^3 (ABp^2 + n) + r^2 (B^2 p^2 + 2ACp^2 - l - l) - 2r(BCp^2 + n) + C^2 p^2 - l = 0,$$

équation du quatrième degré.

On peut prendre les axes conjugués; alors $B = 0$, et l'équation devient:

$$r^4 (A^2 p^2 - l) - 2nr^3 + r^2 (2ACp^2 - l - l) - 2rn + C^2 p^2 - l = 0;$$

ou bien:

$$r^4 - A_1 r^3 + A^2 r^2 - A_1 r + A_3 = 0.$$

1° $A^2 p^2 - l = 0$, l'équation se réduit au troisième degré, de même si $C^2 p^2 - l = 0$;

2° Si $n = 0$, l'équation est ramenée au second degré;

3° Si $A^2 p^2 - l = C^2 p^2 - l$, l'équation devient réciproque.

Tm.